

Discipline : Français

Sous-discipline : Exercices littéraires (Dissertation)

**Thème : Fiction et réalité dans le Mariage de Figaro de Beaumarchais
et dans Le Pleurer-Rire D'Henri LOPES**

Niveau : TA

Sujet de dissertation : Dans la préface de l'ouvrage *L'Esprit*, C.A. Helvétius écrit :
« Dans tout ce que j'ai dit, je n'ai cherché que le vrai (...) »

Pensez-vous que *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Le Pleurer-Rire* d'Henri LOPES sont des œuvres de réalité ?

I. Analyse du sujet

1. Lecture du sujet

2. Identification des parties du sujet

Première partie : Dans la préface...je n'ai cherché que le vrai

—————>Thèse de l'auteur

Deuxième partie : pensez-vous...de réalité ?

—————> Consigne = plan dialectique

3. Explication du sujet

Première partie : Dans tout ce que j'ai dit :

—————> Dans toute cette représentation, dans tout ce que je raconte

Deuxième partie : je n'ai cherché que le vrai :

—————> Je n'ai puisé que dans le réel, je ne reproduis que la réalité

Troisième partie : œuvres de réalité :

—————> Ouvrages représentant, reflétant la réalité ; ouvrages reproduisant les faits réels

4. Reformulation du sujet

Mon récit, toute ma production ne reflète que la réalité

5. Thème du sujet

—————> Les œuvres littéraires (Le Mariage de Figaro et Le Pleurer-Rire)

6. Idée générale ou problème posé du sujet

—————> La réalité dans Le Mariage de Figaro et dans Le Pleurer-Rire

7. Problématique

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais et Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES ne sont-elles que des œuvres réalistes ? Ne sont-elles pas aussi le produit de l'imagination ?

II. Recherche des idées

1. Thèse : Le Mariage de Figaro et Le Pleurer-Rire reflètent la réalité sociale

Argument 1:

Les deux œuvres littéraires font la peinture d'une époque.

Beaumarchais fait dans Le Mariage de Figaro la représentation du pouvoir aristocratique du XVIII^e incarné par le Comte Almaviva.

Dans Le Pleurer-Rire, LOPES dresse le tableau sombre de l'Afrique post-indépendante.

Argument 2:

Les deux écrivains se sont inspirés de la réalité politique de leurs sociétés respectives pour bâtir leurs œuvres. Dans Le Mariage de Figaro, Beaumarchais met en exergue les privilèges du Comte. Ce dernier use de son pouvoir pour opprimer les faibles notamment les paysans, ses valets. Il impose à son bénéfice, « le droit du seigneur » pourtant aboli par lui. On comprendra aussi sa place dans la justice (premier officier de justice) et dans l'armée...

Dans Le Pleurer-Rire, Henri LOPES évoque le non-respect de la règle démocratique comme mode d'accession au pouvoir. Bwakamabé renverse Polépolé président démocratiquement élu et le contraint à l'exil.

Argument 3:

Les deux auteurs c'est-à-dire, Beaumarchais et Henri LOPES exposent le dysfonctionnement de la justice. Dans Le Mariage de Figaro, la justice est corrompue. Elle est dure aux faibles et tolérante aux riches. Les bégaiements de Brid'oison ; l'intervention de Bartholo comme avocat plaidant pour Marcelline, pourtant médecin et le comique de Double-mains qui mange à deux râteliers (il a deux mains : une pour écrire en tant que greffier et l'autre pour prendre l'argent aux clients) traduisent bien cette corruption.

Dans Le Pleurer-Rire, on note l'absence d'une justice équitable : le procès expéditif du capitaine Yabaka par une cour martiale où les juges nommés pour la circonstance par Tonton lui-même étaient cagoulés.

Argument 4:

Les auteurs de ces deux ouvrages ont aussi mis l'accent sur le libertinage sexuel. Dans Le Mariage de Figaro, Le Comte considère toutes les filles célibataires du château comme ses maitresses. Tel est le cas pour Suzanne et Fanchette.

Dans Le Pleurer-Rire Bwakamabé entretient plus de 23 filles qu'il appelle affectueusement « les petites mamans ». Quant au Maître d'Hôtel, l'obsession sexuelle est sa caractéristique première. Presque toutes les femmes célibataires comme mariées (Elengui, Soukali, Ma Mireille, Mme Berger, Cécile, Edwige), sont ses maitresses.

D'autres faits réels soulignés dans les deux ouvrages : la condition féminine, la misère, la violence ; le tribalisme dans Le Pleurer-Rire et la différence des classes sociales Dans Le Mariage de Figaro.

Argument 5 :

La réalité dans les deux œuvres se traduit aussi par l'évocation des lieux ou espaces et des périodes bien existants. Dans Le Mariage de Figaro, l'histoire se passe dans un pays précis : l'**Espagne**. Figaro déclare : à l'acte 5, sc.3 avoir plus d'ingéniosité qu'il n'en faut « pour gouverner toutes les Espagnes ». De même, **Séville** est évoqué où Chérubin a été envoyé par le Comte en guise de punition ; la **Catalogne** et l'**Andalousie** aussi. Autant pour le temps, C'est du XVIII^e siècle qu'il s'agit car Beaumarchais fait le procès de la société de son temps, puisque les faits dénoncés ont cours pendant cette période de la monarchie où les aristocrates sont tout puissants, les survivances de la période féodale.

Dans Le Pleurer-Rire l'auteur peint le XX^e siècle, plus précisément les années 70-80 en Afrique. Il fait référence aux indications spatiales réelles comme le PEROU, La France, le Zaïre, Paris, Madrid, Lisbonne, l'avenue de France, le quartier potopoto...

Argument 6 :

Les noms des personnages en action dans ces deux œuvres prouvent à suffisance qu'il s'agit de la réalité. En effet, les noms ont été attribués conformément au rôle, au caractère donné par l'auteur à ces personnages. Ainsi parlera-t-on de Brid'Oison=Oison bridé prêt à cuire, à se faire corrompre ; Double-Main =Une main pour être et l'autre pour prendre l'argent ; Le nom du magistrat Brid'Oison Gusman dérive de Goëzman, un magistrat corrompu qui avait eu des démêlés judiciaires avec la femme de Beaumarchais. Tout cela pour traduire le caractère réel du livre.

Dans Le Pleurer-Rire on note des noms comme BWAKAMABE, SOUKALI, ELENGUI, MATAPALE, YAKABA, TIYA qui traduisent non seulement le rôle de chacun d'eux mais aussi leur appartenance à des ethnies qui existent en Afrique Centrale.

Transition : Les faits, les lieux, les époques, les noms des personnages évoqués dans les deux œuvres prouvent que les deux écrivains ont puisé leur matière dans la réalité. Cependant, ces deux œuvres littéraires sont aussi le fruit de l'imagination, donc de la fiction.

2. Antithèse : Le Mariage de Figaro et Le Pleurer-Rire sont des œuvres de fiction

Argument 1 :

Les récits évoqués dans ces deux œuvres relèvent de l'imagination des auteurs.

Dans Le Mariage de Figaro, Beaumarchais a inventé l'histoire du mariage qui devrait unir Figaro et Suzanne. Ce mariage n'est qu'une illusion, une vue de l'esprit.

Henri LOPES dans Le Pleurer-Rire a imaginé le coup d'état et le règne de Bwakamabé. Tonton n'a jamais existé en Afrique : « Non Tonton n'existe pas... » Page 2

Argument 2

Les personnages qui jouent les rôles dans ces deux œuvres ne sont que des êtres de papier inventés de toute pièce par les auteurs dans le but de faire vivre les actions ou la trame. Dans Le Mariage de Figaro Chérubin, Figaro, Suzanne, Almaviva, Brid'oison, Double-mains et dans Le Pleurer-Rire, Bwakamabé, Matapalé, Soukali, Elengui, Aziz sonika... n'ont aucune existence réelle. Ce sont des marionnettes livresques.

Argument 3

Les espaces où se déroulent les actions ou les événements sont des lieux inventés par les écrivains. Dans Le Mariage de Figaro le château du Comte Almaviva n'existe nulle part. Dans Le Pleurer-Rire, Moundié, la province de Libotama ou même le pays auquel l'auteur fait mention n'ont aucune référence sur la carte du monde : « le pays n'est pas sur la carte », c'est-à-dire imaginaire.

Argument 4

Les séquences ou aventures amoureuses dont on fait allusion dans ces deux œuvres ne sont qu'un montage, de fausses réalités. La présence du Comte et de Chérubin dans la chambre des domestiques ; les sentiments de Marcelline pour Figaro et de Chérubin pour la Comtesse sont un montage destiné à faire rire.

Dans Le Pleurer-Rire les aventures amoureuses de Maître avec ses multiples maîtresses sont autant une pure lubie.

On peut aussi dans ces deux œuvres, répertorier d'autres faits qui font d'elles des œuvres fictives : le légèreté dans Le Mariage de Figaro, du Comte qui se rabaisse en voulant coucher sa domestique ; la vulgarité de Bwakamabé qui se permet d'exhiber sa cicatrice à la cuisse à l'ambassadeur de France en visite officielle ; la légèreté de la Comtesse à se substituer en Suzanne ; la légèreté de Soukali abusant de faire boire à ses enfants du sirop de phénergan ; les rapports diplomatiques entre Moundié et Israël...

Enfin, Le Mariage de Figaro et Le Pleurer-Rire sont une somme de la réalité et de la fiction. Les œuvres littéraires n'ayant pas une seule source d'inspiration, Beaumarchais et Henri LOPES ont à travers leurs œuvres respectives su concilier le vrai et le faux pour donner l'illusion du vrai.